

Nancy, ce 18 Septembre 1902.

Bon bien cher ami,

J'avais presque promis, il y a
quelques mois à M. Seissire, d'être
de faire, devant ces messieurs et pour
la Revue trimestrielle de droit civil,
un compte-rendu, qu'il m'avait d'ailleurs
demandé de sa thèse: Essai d'une
théorie générale sur le fondement de
la responsabilité — d'autre part, et
au commencement de ces vacances j'ai
reçu d'un M. Ripert, également d'être
une thèse sur l'exercice du droit
de propriété dans ses rapports avec les
propriétés saisies, thèse que j'avis

seulement de trouver le temps de lire.
elle est conçue au point de vue
méthodologique dans le même esprit
que celle de Deissner; elle traite une
partie du problème envisagé par ce
dernier; et, par cela même que son
champ est plus restreint, peut être aussi
pour d'autres raisons, elle me paraît soulever
la question de plus près et aboutir en
tout cas à des conclusions également
intéressantes. J'espère que les gens qui
auraient avantage à avoir ces deux
travaux dans un même compte-rendu,
à peu près comme a fait Charmant
dans le 1: n: de la Revue trimestrielle
sur l'Albe de bois, à propos des
thèses de Bose et de Soulierot - Sans
vous que l'on s'attache à la chose!
Enfin, je me mettais à ce petit

travail pendant que j'ai encore la
mémoire à peu près fraîche du sujet.
J'en aurais pour dix ou quinze jours
je pense; et peut-être ne pourrais-je
promettre mon grimoire pour le prochain n:
de ladite Revue. J'entends à n: 8
n'était pas plus exact à paraître
que les 2 précédents, et que j'en
compte n'arriver à faire mon
manuscrit que vers le 15 octobre, j'estime
que j'en saisis peut-être. Bien entendu, il ne
s'agit que d'un court étude tenant
probablement de 10 à 15 pages
de la Revue.

Et voilà comment, après m'être
juré de ne plus gaspiller mon temps
à ces puériles et inutiles compte-rendus,
je me laisse entraîner et me détourné
de travaux plus utiles par cette stupide
besogne qui consomme à peu à peu mon temps.

Quand enon il s'agit de sujets qui nous
devons corrater par à peu près! Mais
qu'puis - j'père, j' n'les pas de bien
mais simplement d'honnête à propos
de livre de Deslandes, moi que n'ai jamais
touché à la science politique! j'en lu son
ouvrage avec intérêt, même ouvert au passage!
Mais de là à en parler compétitivement, Oh! là là
j' n'peux pas tant résister absolument à
son dire d'ami. Et j' n' suis mis les-
conscienceusement à l'ouvrage. Mais j' n'
suis sorti tellement sec et vicieux de l'ouvrage
que j' ai dû interrompre la citation, j'espère
la ^{répondre et} dernière lettre. Et que n' m'excuse pas de
tant, c'est que le grand ami n'a parlé d'un
compte rendu par le Journal de synthèse historique
j' n' s'élève tellement impudiquement à l'égard de
l'auteur de cet ouvrage. Et j' proférais de beaucoup
avoir placé mon topo dans le Nouvel
revue historique qui se publie les Lancers. Mais
j' n' sais si le plan y est bien.

Mais commençons à sortir un peu de cette
vie irritante de nous, gâtes de prisonniers et changées
qui suit la naissance et que nous commençons à
la connaître. D'ailleurs tout se pourrait bien.
Ma femme remercie cordialement Madame Galathea
de son affectueuse lettre à laquelle elle répondra
quand elle aura pu répondre son train continué de vie.
Elle n' en est pas encore tout à fait la et
surtout commençait à se lever 2 heures aujourd'hui.
Nous n' avons pas encore reçu nos 3 premiers
lettres que leur grand-père nous jalouseront à la Marquise.
Proposés et soumis entre de vous j' vous
prie. Long-ma votre bien fidèlement attaché
F. Lemaire

7/11/1



Monsieur R. Leilles

Professeur à l'Université de Paris

Ligny

près Beaune

Cote-d'Or.

